

CALENDRIER. — Lundi 21 juin 1937. — Soleil : lever à 3 h 31 ; coucher à 19 h 26. Lune : lever à 22 h 07 ; coucher à 8 h 27. Aujourd'hui : Sainte Irène. Demain : Saints Pierre et Paul.

MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille. Observations faites le 21 juin 1937, à 9 h. 30 : Baromètre : 763 mm. Baisse depuis la veille, à 17 h. 30 : 0 m/m. Thermomètre : frome, 17° ; minima, 12° ; maxima de la veille, 21°. État hygrométrique : 82. Hauteur d'eau tombée depuis la veille, à 3 h. 15 : néant. Direction du vent : Nord. Force modérée. Direction des nuages : pas d'observation. Etat du ciel : pur, brume légère.

NOTRE CALENDRIER HISTORIQUE 1510. La Diète réunie à Francfort proclama empereur d'Allemagne, sous le nom de Charles-Quint, le roi d'Espagne Charles Ier d'Autriche. Cette diète avait été vivement combattue par François Ier, roi de France.

1914. L'Archiduc héritier d'Autriche François-Ferdinand et son épouse la duchesse de Hohenberg sont assassinés à Sarajevo. Leur meurtre fut l'un des prétextes avoués de la guerre.

1918. Au château de Versailles, dans la galerie des Glaces, est signé le traité conclu entre l'Allemagne et les 28 puissances avec lesquelles elle avait été en guerre. Parmi les grandes lignes de ce traité, on peut citer : l'Allemagne restitue à la France l'Alsace et la Lorraine, elle cède à la Pologne la plus grande partie du territoire polonais de la Prusse occidentale ; la Prusse orientale est gardée de la Prusse occidentale pour former le corridor polonais ; le district de Memel est placé sous l'égide de l'Entente ; Dantzig devient état libre et port franc de la Pologne. Eupen et Malmedy sont donnés à la Belgique ; la partie septentrionale des territoires polonais de la Prusse Estrie sera administrée jusqu'en 1923 par la Société des Nations. La réunion de l'Autriche à l'Allemagne est interdite.

Toutes les colonies sont données à la Société des Nations. L'armée allemande sera réduite à 100.000 hommes et formée exclusivement de volontaires. Elle devra livrer tous les personnels que les alliés qualifieront de mal faiteurs de guerre. Pour assurer l'exécution du traité, la rive gauche du Rhin, quelques zones de pont seront occupées. Ces régions seront progressivement évacuées après 5, 10 et 15 ans.

1922. La comtesse de Martel (Gyp en littérature) meurt à Neuilly-sur-Seine à l'âge de 83 ans. On lui doit dix-neuf romans dont les plus célèbres sont : Le mariage de Chiffon ; Le Napoétinetto ; et le Petit Bob. Elle était l'arrière-petite-fille du frère de Mirabeau, l'ermite orateur de la Révolution.

LOTÉRIE DES RÉGIONS LIBÉRÉES. Série 7. MEZIERES CHARLEVILLE. Le Sanglier des Ardennes.

Vous apporte la Veine... PRÈS DE NAMUR. Deux autos s'accrochent l'une se jette sur une autre voiture l'autre renverse un motocycliste.

Deux morts, sept blessés. Namur, 27. — Un grave accident s'est produit vers midi sur la route Bruxelles-Namur de M. Saut-Vancout. Deux automobiles, venant en sens inverse se sont accrochées. L'une d'elles est entrée en collision avec une voiture hollandaise dans laquelle se trouvaient six personnes dont deux enfants. Un des occupants a été tué, les cinq autres ont été grièvement blessés. L'autre automobile a heurté un motocycliste ; les deux personnes qui se trouvaient à l'intérieur ont été blessées ; le motocycliste, projeté à plusieurs mètres, a été tué sur le coup.

DIMANCHE A CHARLEVILLE... Tirage de la septième série des Régions Libérées. Toute l'attention des amateurs de loteries se porte maintenant sur la Loterie des Régions libérées. Le tirage aura lieu dimanche à Charleville. Il y a donc lieu de rappeler que des facilités ont été données aux vendeurs — grâce à une organisation spéciale — pour leur laisser des billets jusqu'au dernier moment. Il est prudent, malgré cela, de ne pas trop attendre car alors les « bons numéros » pourraient avoir été vendus.

SPORTIFS, LISÉZ LE SAMEDI LES SPORTS DU NORD le plus complet des régionaux sportifs 30 centimes

L'Assemblée Générale de la Fédération des Essi Flandre - Artois - Picardie A SAINT-AMAND

Hier à eu lieu, en l'hôtel de Ville de Saint-Amand, l'assemblée générale statutaire de la Fédération des Essi de la région du Nord. En raison de la coïncidence de l'inauguration du Pavillon du Tourisme à l'Exposition de Paris et du Congrès de l'Union des Fédérations des « Essi » de France et des Colonies, qui s'ouvre mardi, cette assemblée a été privée de la présence des notabilités du tourisme qui, chaque année, se font un devoir de répondre aux invitations qui leur sont adressées. Toutefois, le Ministre du Commerce avait bien voulu se faire représenter par M. GAUBERT, sous-préfet de Valenciennes, et la Compagnie des Chemins de fer du Nord avait délégué M. MELIN, inspecteur principal, représentant M. Le S.I. de Saint-Amand, qui souhaiterait voir s'établir, par autorails, des relations plus faciles entre les stations de Douai et Valenciennes. De Quend-Plage, concernant la création d'un boulevard côtier reliant les plages de la Somme. Ces vœux, adoptés à l'unanimité, seront transmis soit à la Fédération des Unions, soit aux autorités compétentes. Avant de lever la séance, il fut procédé à l'élection du président et du secrétaire-trésorier et c'est par acclamations que MM. Reubrez et Vandenhende furent maintenus dans leurs fonctions. M. COUTEAUX, maire de Saint-Amand, reçut ensuite les délégués et les convia à assister à un concert de carillon, au cours duquel leur fut offert un apéritif.



Les délégués de l'Essi entourant leur Président, M. REUBREZ, à la droite de qui on remarque M. COUTEAUX, Maire de SAINT-AMAND.

Vagogne, secrétaire général, et M. LICH-REUBERGER, inspecteur principal à Lille. A l'Etablissement Thermal. Vers 13 heures, des autos particulières et des taxis amenèrent les délégués à l'Etablissement thermal, où ils furent accueillis par M. le Docteur Rachez, directeur, administrateur délégué, le S.I. de Saint-Amand et M. Coutiaux. M. REUBREZ présenta les délégués et M. COUTEAUX lui répondit en faisant l'éloge des S.I. qui exercent une influence heureuse sur le tourisme et servent l'intérêt général. La visite de l'établissement eut ensuite lieu, sous la direction de M. le Docteur Rachez, qui leur cita des cas de guérison remarquables obtenus par les bains de Saint-Amand, dont la radio-activité est dix fois supérieure aux bains analogues les plus riches. Le Banquet. Un succulent déjeuner fut ensuite offert aux délégués par l'Etablissement thermal, la municipalité et le Syndicat d'Initiatives de Saint-Amand. Il était présidé par M. Coutiaux, maire, ayant à ses côtés MM. Reubrez et Delepoille ; Gaubert, sous-préfet ; Delarue, directeur du Crédit National hôtelier ; Thésio, président du Syndicat des Hôtellers du Nord ; Melin et Lichtenberger, de la Compagnie des Chemins de fer du Nord ; Carton, de l'Association des Maires ; Rachez, directeur de l'établissement thermal ; Davainne et Lebacqz, du S.I. de Saint-Amand ; Dehé-din, directeur de l'A.C.N.F., etc...

La Séance. A 9 h. 30, M. René REUBREZ, président de la Fédération Flandre-Artois-Picardie, ouvrit la séance, assisté de M. Delepoille, vice-président et Vandenhende Georges, secrétaire général, trésorier. Après un souvenir ému de M. Reubrez aux membres de la Fédération disparus, le président donna lecture du procès-verbal de la dernière assemblée tenue à Lille l'an dernier, et M. Georges VANDENHENDE fit l'exposé de la situation financière. Le procès-verbal et le bilan furent adoptés à l'unanimité et M. DELEPOILLE prit la parole pour remercier le président Reubrez, sorti tout récemment d'une clinique, de son courage et de sa vigueur morale. De chaleureux applaudissements soulignèrent les paroles de M. Delepoille et prouvèrent au président qu'il avait toute l'affection des délégués.

M. REUBREZ fit ensuite un tour d'horizon et signala l'activité de la Fédération Flandre-Artois-Picardie, qui tient la tête dans l'union des Fédérations de France et des Colonies et compte plus de 16.000 membres. Il fit appel à tous les délégués pour une active propagande. Les Vœux. Différents vœux furent présentés, notamment par : M. DELEPOILLE, qui demanda la prolongation éventuelle de l'Exposition en 1938. M. FLOREMOND, président de l'Essi de Berck-Plage, demandant que les communes soient seules qualifiées pour l'exploitation du sol des plages ; le S.I. de Dunkerque, contre le rétablissement de la « carte verte », déjà compensée par l'augmentation du prix de l'essence. M. DETRAUX, de Dunkerque, vice-consul de l'U.V.F., concernant l'entretien des pistes cyclables, en raison de l'augmentation croissante du nombre des cyclistes. M. VAN DEN HERDE, président de l'Essi de Valenciennes, demandant que les communes soient seules qualifiées pour l'exploitation du sol des plages ; le S.I. de Dunkerque, contre le rétablissement de la « carte verte », déjà compensée par l'augmentation du prix de l'essence. M. DETRAUX, de Dunkerque, vice-consul de l'U.V.F., concernant l'entretien des pistes cyclables, en raison de l'augmentation croissante du nombre des cyclistes. Mes, sans déshérités, mais ce sont des humbles, ils ont de la grande famille (la Patrie), la collectivité (la Nation), leur coté quelque chose (le pain quotidien). Nous avons le devoir de tout mettre en œuvre pour cela. Nous devons vaincre nos efforts pour faire adopter le principe de cette grande loi pour tous ; c'est la solidarité humaine.

M. COUTEAUX, maire de Saint-Amand, dit à son tour, toute sa confiance dans l'avenir et dans l'autorité que monteraient le capitaine de Flandre à vouloir aboutir à cette capitale, cette région du Nord de la France ou des trésors d'esprit, de solidarité, de courage, résistent.

C'est, on parle du coût... mais je suis persuadé, dit M. Châtenet, que la dépense de retraites aux vieux serait facilement compensée par la réforme des loyers. Un texte loi unique nous apporterait la possibilité des réalisations. Vivre heureux dans ses derniers jours, vivre dans un état de décadence encore le plus digne de l'humanité, c'est l'idéal et quelle belle œuvre, ce serait réaliser ! Puis ce fut au tour de M. le docteur Varenne de parler, au nom du ministre, pour excuser son chef retenu par ses charges, et au tour de M. de Lille et de l'Association de l'excellent accueil reçu ainsi que du concours que toutes deux apportent au gouvernement.

Le Banquet. Dans la salle de l'Orphéon, ensuite, les congressistes se réunirent autour des personnalités précitées en un excellent repas, à l'issue duquel on applaudit les discours de MM. Varenne, adjoint au maire de Lille ; Gazagne, secrétaire général de la Préfecture du Nord, parlant au nom de M. Caries, préfet, et de M. le ministre ; Lebas, Dompain, adjoint au maire de Lille, représentant l'Association des maires du Nord et de l'Est, et Châtenet, président de l'Association d'entraide à la Vieillesse.

Une mise au point. Au cours des débats de samedi nous avons signalé trop brièvement l'intervention de M. BASQUIN, député de la Somme, au sujet de la retraite des vieux travailleurs, qui a précisé : « La question de protection de la vieillesse ne rencontre jamais d'adversaires dit le rapporteur, il se présente, plutôt, une question de moyens à employer pour une protection efficace... » Les vieux ont coopéré à l'enrichissement de la nation et d'une poignée de privilégiés, ils ont coopéré à faire bénéficier leurs descendants de méthodes nouvelles de travail. Mais les vieux sont encore sous le coup des vieilles formules et des vieux préjugés.

« Les vieux ont travaillé de l'âge même, rien de nouveau pour l'admission à l'assistance, le taux de l'allocation est au niveau le plus bas (60 fr. dans ma région) et nous sommes encore à nous demander où l'on va prendre l'argent pour une retraite, ce qui est infiniment regrettable. » Les vieillards, les incurables, les infirmes, sont déshérités, mais ce sont des humbles, ils ont de la grande famille (la Patrie), la collectivité (la Nation), leur coté quelque chose (le pain quotidien). Nous avons le devoir de tout mettre en œuvre pour cela. Nous devons vaincre nos efforts pour faire adopter le principe de cette grande loi pour tous ; c'est la solidarité humaine.

LE CONGRÈS A LILLE DE LA PROTECTION DE LA VIEILLESSE (SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

En gare de Lille, à l'arrivée du rapide de Paris, l'attendait en effet, MM. Gazagne, secrétaire général de la Préfecture du Nord, représentant M. Caries, préfet ; Dompain, adjoint au maire de Lille ; Châtenet, président de l'Association ; Basquin, député de la Somme ; Vancouwenberghe, maire de Lambertain ; Leroy, conseiller général du Nord ; Loretquin, commissaire général du congrès ; Charles Lefebvre ; Coissard, commissaire central, qui dirigeait le service d'ordre.

A l'Hôtel de Ville. Dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville, M. Saint-Venant, député-maire de Lille, avait tenu à recevoir les personnalités et les congressistes, tous, représentants des communes de la région du Nord et du Pas-de-Calais. A ses côtés, on remarquait, présents de MM. Planck, secrétaire général de la mairie ; Dompain, Ragueboom, doyen du Conseil municipal ; Coloin, adjoint ; d'une importante délégation de l'assemblée, dont M. Leroy, conseiller général ; Facon, président de l'U. N. M. R. ; Flévy, premier adjoint au maire de Calais qui, fréquemment, se rend à Lille pour les travaux de son conseil d'administration.

M. le député-maire SAINT-VENANT prit le premier la parole. Très simplement et fort cordialement il accueillit les congressistes, les personnalités et le représentant du ministre de la Santé publique. « Ce congrès, déclara le maire, admet, certes, le gouvernement dans la réalisation de l'œuvre entreprise par le S.I. de Lille pour la protection de la vieillesse, à accomplir en faveur des vieux, œuvre qui ne doit pas attendre davantage. La ville de Lille est toute aux côtés du gouvernement, de l'Etat et de la République et de toute sa force, elle l'appuiera dans sa tâche. »

M. le président CHÂTENET en remercia M. le député-maire SAINT-VENANT et la ville de Lille de l'excellent accueil réservé, dit à son tour, toute sa confiance dans l'avenir et dans l'autorité que monteraient le capitaine de Flandre à vouloir aboutir à cette capitale, cette région du Nord de la France ou des trésors d'esprit, de solidarité, de courage, résistent.

« On, on parle du coût... mais je suis persuadé, dit M. Châtenet, que la dépense de retraites aux vieux serait facilement compensée par la réforme des loyers. Un texte loi unique nous apporterait la possibilité des réalisations. Vivre heureux dans ses derniers jours, vivre dans un état de décadence encore le plus digne de l'humanité, c'est l'idéal et quelle belle œuvre, ce serait réaliser ! Puis ce fut au tour de M. le docteur Varenne de parler, au nom du ministre, pour excuser son chef retenu par ses charges, et au tour de M. de Lille et de l'Association de l'excellent accueil reçu ainsi que du concours que toutes deux apportent au gouvernement.

Le Banquet. Dans la salle de l'Orphéon, ensuite, les congressistes se réunirent autour des personnalités précitées en un excellent repas, à l'issue duquel on applaudit les discours de MM. Varenne, adjoint au maire de Lille ; Gazagne, secrétaire général de la Préfecture du Nord, parlant au nom de M. Caries, préfet, et de M. le ministre ; Lebas, Dompain, adjoint au maire de Lille, représentant l'Association des maires du Nord et de l'Est, et Châtenet, président de l'Association d'entraide à la Vieillesse.

Le discours de M. de Tesson. Paris, 27. — Voici quelques passages du discours prononcé par M. François de Tesson, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, à la cérémonie de l'inauguration de l'ossuaire de Pederobera. « Si je suis l'envoyé officiel du Gouvernement de la République, je suis en même temps un ancien combattant et c'est à ce double titre que je dois remercier la Nation italienne tout entière, ses chefs, ses organes, ses institutions, en plein accord avec nos propres associations, notamment avec les anciens combattants français d'Italie, présidés par Henri Mirabeaux, ont pris l'initiative d'organiser et de réaliser le projet de convoquer ici pour célébrer la mémoire de nos frères tombés au champ d'honneur. »

« Comment n'être pas ému en ce lieu où la nature s'ajoute en impressionnante noblesse à l'esthétique d'un monument symbolique qui marque l'union de l'Italie et de France dans la grande guerre et qui rappelle leur foi dans une victoire où furent mêlés deux peuples à laquelle elles sont, l'une et l'autre, si profondément attachées ? L'offrande de tant de vies humaines pour une cause si belle, nous invite à méditer sur le geste héroïque de nos camarades qui, hélas, sont désormais dans cet ossuaire et à admirer sans réserve leur idéalisme qui a assuré notre salut. »

« Les deux statues que nous avons vues les yeux montent en regardant deux peuples associés dans l'effort de remplissage de la même sollicitude pour leurs fils, liés par un identique amour de la patrie. Cette solidarité s'est exercée en 1917 dans des circonstances historiques » et M. de Tesson a en retracé les principaux épisodes. « Le Ministre a ajouté : « Cette fraternité des armes pourrait elle jamais être oubliée ? Nous nous refusons absolument à le croire. La preuve est faite dans cette cérémonie commémorative que les anciens combattants de France et d'Italie demeurent fidèles à l'amitié traditionnelle, à ces principes d'amitié traditionnelle et que la grande nation dont nous sommes les hôtes n'oublie pas plus que la nôtre le bonheur de gloire commune. C'est pour nous, en même temps qu'un reconfort moral, un geste infiniment précieux pour le développement de relations de nos deux pays et pour le ravonnement de la paix en Europe et dans le Monde. »

M. MARX DORMOY MINISTRE DE L'INTÉRIEUR SERA A LENS LE 25 JUILLET. MM. André Pantigny et Just Evvard, secrétaire général et secrétaire général adjoint de la Fédération Socialiste du Pas-de-Calais, et M. Marinick, communiste : « Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos camarades de l'Union Française des Intégrités et d'Amis de la France, que MM. Max Dormoy, ministre de l'Intérieur ; Raoul Evvard, chef de Cabinet, et Lieberman, ancien député du P. F. S., assisteront à la grande manifestation de Lens du 25 juillet prochain. » Nous invitons tous nos membres et les municipalités à prendre leurs dispositions pour que tous les travailleurs immigrés et français viennent à Lens leur marquer leur sympathie. Pour le banquet, on est prié d'envoyer les adhésions accompagnées de 20 francs. Mme Etienne Evvard, 29, avenue du 4-Septembre, à Lens.

LE GRAND PRIX DE PARIS (SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

M. François de Tesson a rappelé « l'amitié traditionnelle de la France et de l'Italie ».

Rome, 26. — L'ossuaire monumental de Pederobera, où l'on a recueilli les restes des soldats français tués sur le front italien pendant la grande guerre, a été solennellement inauguré ce matin, avec la participation des représentants des Gouvernements français et italien et des associations d'anciens combattants de nos deux pays. Une compagnie du 136e bataillon de chasseurs alpins, avec drapeau des chasseurs, venaient expressément de France, était rangée au pied du monument à côté d'une compagnie du 36e régiment de chasseurs alpins italiens et d'un bataillon formé de détachements de toutes les armes de la garnison de Trévise.

Parties de Venise en autocars, les délégations françaises et italiennes sont arrivées à Pederobera au début de la matinée. Pour la France étaient présents M. de Tesson, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, représentant le Gouvernement, le général Schweissgut, premier sous-chef d'Etat Major ; M. Jules Blondel, chargé d'Affaires de France à Rome, et des délégués français et italiens combattants venus avec 90 drapeaux. Du côté italien, étaient présents le général Pariani, sous-secrétaire à la Guerre, représentant le Gouvernement ; M. Delcoro, député, grand mutilé, président des Mutilés Italiens. Salué par des sonneries de clairon, Mgr Piazza, patriarche de Venise, représentait l'Église. Une compagnie française arrive quelques instants après les personnalités officielles et donne la benédiction au monument, pendant que des salves d'artillerie sont entendues. Après l'allocation du prélat, M. le Tesson prononce son discours. Le général Pariani s'avance à son tour. Après avoir salué le drapeau des chasseurs, il exprime sa satisfaction de pouvoir apporter le salut du Gouvernement italien à cette manifestation d'anciens combattants sur la terre qui vit, dit-il, les Français et Italiens, eudes à eudes, battre avec héroïsme du Mont Tombe au Pave, l'Italie, dit-il, est fière de garder dans ces lieux les dépouilles mortelles glorieuses de ceux qui sont morts pour elle.

La Course. Taran a bientôt prit le commandement, devant Alfredo, Donatello-II, Tesson, et Vieljeu. Dans la montée, Taran menait toujours devant Alfredo, Idaho, Formor, Saint-Pieux, Donatello-II et Athalrie dans cet ordre, tandis que Dama et Maqour fermaient la marche. En haut de la montagne, Saint-Pieux et Donatello-II se rapprochèrent. Dans les derniers tournants, Clairvoyant venait fort à l'extérieur et Saint-Pieux disparaissait. Clairvoyant prenait plusieurs longueurs l'arrière de la ligne droite. Donatello-II se mettait à sa poursuite, suivi par Gonfalonier et Tonnelé. Le cheval de Martinès de Hozza pouvait tout de même garder les trois quarts de longueur sur le cheval italien, qui terminait deuxième devant Gonfalonier, Sultan, Mahomed, Tonnelé et Le Bambino. Des deux côtés de la piste, les applaudissements crépitèrent saluant les sympathiques coupleurs victorieuses aussi bien que le jockey français, dont la décision et l'énergie finale avaient enthousiasmé le public.

LES LOTS ATTRIBUÉS AU TITRE DES CHEVAUX GAGNANTS

Au cours du tirage de la Tranche spéciale de la Loterie Nationale dite du « Grand Prix », les numéros de séries ayant été attribués aux chevaux comme suit : Série 9 : Clairvoyant Série 7 : Donatello Série 11 : Gonfalonier

Les lots attribués au titre des chevaux gagnants sont donc les suivants : Le N° 56.913 de la série 9 gagne CINQ MILLIONS. Les N° 13.912 de la série 7 gagne TROIS MILLIONS. Le N° 53.760 de la série 11 gagne DEUX MILLIONS. Les 10 billets de la série 9 se terminant par les chiffres 6.509 gagnent chacun 500.000 francs. Les 10 billets de la série 7 se terminant par les chiffres 6.500 gagnent chacun 300.000 francs. Les 10 billets de la série 11 se terminant par les chiffres 6.500 gagnent chacun 200.000 francs. Les 100 billets de la série 9 se terminant par 452 gagnent chacun 80.000 fr. Les 100 billets de la série 7 se terminant par 452 gagnent chacun 50.000 fr. Les 100 billets de la série 11 se terminant par 452 gagnent chacun 20.000 fr. Les 1.000 billets de la série 9 se terminant par 49 gagnent chacun 5.000 fr. Les 1.000 billets de la série 7 se terminant par 49 gagnent chacun 3.000 fr. Les 1.000 billets de la série 11 se terminant par 49 gagnent chacun 2.000 fr. Les 10.000 billets de la série 9 se terminant par 0 gagnent chacun 2.000 fr. Les 10.000 billets de la série 7 se terminant par 0 gagnent chacun 1.000 fr. Les 10.000 billets de la série 11 se terminant par 0 gagnent chacun 500 fr.

LE LOT DE TROIS MILLIONS EST GAGNÉ A LA ROCHELLE

La Rochelle, 27. — Le N° 13.912, série 7, de la Loterie Nationale, tranche spéciale du Sweepstake, qui avait été affecté à « Donatello II », du Grand Prix de Paris et gagne le lot de trois millions a été acheté en dixième par des Rochelais.

3.000 GAGNANTS A DE TIRAGE. On lit page 10 les avantages des Carnets émis par le CREDIT D'ÉCONOMIE DU NORD 123 bis, rue Nationale — LILLE.

L'esclavage du sommet des Alpes bernoises que personne n'a pu réaliser va être tentée

L'esclavage de la parol Nord de la montagne d'Évier, sommet des Alpes bernoises, à 3.975 mètres d'altitude, que personne n'a pu réaliser jusqu'à présent est une prouesse qui, depuis longtemps, avait été l'objet de rêves et de projets. Plusieurs y ont déjà essayé leur vie et, l'année dernière, quatre d'entre eux succombèrent dans de dramatiques circonstances. Pour empêcher de nouvelles catastrophes de se produire, le gouvernement bernois avait décidé d'interdire dorénavant toute tentative d'atteindre le sommet de la montagne par cette voie périlleuse. Il est à croire que les autorités se sont laissées fléchir, car, mardi prochain, un groupe de vingt grimpeurs munichois, sous la direction de l'aplaniste Ludwig Schneider, un habitué des sommets du Caucase, s'efforceront de réussir l'exploit devant lequel on échoit déjà tant de leurs camarades.

A SAINT-CYR UN JEUNE AVIATEUR A FAIT UNE CHUTE AVEC UN PLANEUR Il est mort à l'hôpital

Versailles, 27. — Cet après-midi, au cours d'un meeting aérien organisé sur le terrain d'aviation de Saint-Cyr, un jeune aviateur, M. Brunot, faisant partie du Club Sportifs et décollant à Paris, square du Vivarais, à bord d'un planeur de 25 CV a fait une chute. Il a été transporté à l'hôpital de Versailles où il a succombé.

L'ANNIVERSAIRE DE HOCHÉ A VERSAILLES

Versailles, 27. — La Ville de Versailles a célébré, ce matin, le 169e anniversaire de la naissance du Général Hoche. M. Ruessert n'a pu présider la cérémonie comme convenu, les ministres n'assistant à aucune cérémonie officielle avant la présentation du Gouvernement devant les Chambres. D'autre part, à midi trente, un grand banquet radical et radical-socialiste était donné en l'honneur de l'anniversaire de Lazare Hoche, dans les salons d'un hôtel de Versailles, sous la présidence de M. Marc Rucart, ministre de la Santé Publique. Prenant la parole, M. Marc Rucart, en un discours, s'est consacré uniquement à la vie de Lazare Hoche.

LA MENACE DE FERMETURE DES HOTELIERS

Le Comité national de l'Alimentation de détail invite tous les commerçants français à se joindre au mouvement.

Paris, 27. — Le Comité de l'alimentation parisienne et du département de la Seine communique : « Le Comité national de l'alimentation de détail, réuni en assemblée générale, extraordinaire, le samedi 26 juin et groupant tous les commerçants de l'alimentation solide et liquide. Considérant que toute modalité d'application qui aurait pour résultat de désorganiser le commerce est préjudiciable à l'intérêt général ; Considérant que la clientèle, en raison même de son pouvoir d'achat, ne peut supporter actuellement une hausse nouvelle des denrées de première nécessité ; Soucieuse d'épargner aux consommateurs toute brimade inutile et aux commerçants toute entrave inutile, au nom de ses 500.000 adhérents ; Approuve pleinement les décisions prises par la confédération nationale des débiteurs de boissons, hôteliers, limonadiers et restaurateurs ; S'engage à ne donner à son mouvement aucun but politique, ni aucune tendance antisocialiste ; Décide de soumettre au gouvernement ses cahiers de revendications et alerte tous les commerçants de l'alimentation de France pour une fermeture générale de boutiques, samedi 3 juillet.

« SOUTENONS avec énergie le Cabinet Chautemps... »

conseille à ses amis du « Front Populaire », M. Archimbaud

Paris, 26. — Dans une réunion du « Front Populaire » qui a eu lieu ce soir au ballodrome de Vaise, sous la présidence de M. André Férrière, ministre du Travail, M. ARCHIMBAUD s'est exprimé en ces termes : « Mes amis radicaux et moi-même, nous avons soutenu le Cabinet Léon Blum de toutes nos forces. Nous avons été « Front Populaire » à 100 %, nos alliés ne peuvent rien nous reprocher. Nous demandons qu'avec nous ils soutiennent le Cabinet Chautemps avec la même énergie que nous avons eue pour Léon Blum. L'œuvre de demain est encore plus difficile que celle qui a été accomplie hier. Il ne faut pas nous dissimuler la gravité de la situation financière. Il faut arriver à établir l'équilibre budgétaire.

Mary Pickford et Buddy Rogers se sont mariés

Hollywood, 27. — Mary Pickford et Buddy Rogers se sont mariés, hier, à Hollywood. Suivant la tradition, ils avaient procédé à une répétition générale de la cérémonie. Cette avait précédé à eu lieu sous un skyroom. Il paraît que les deux artistes se sont rencontrés il y a neuf ans, en jouant ensemble à « My Best Girl », dont la grande scène d'amour s'éroulait justement sous un skyroom.

Le XXIe Anniversaire de la Bataille de Verdun

Verdun, 27. — Sous la présidence de M. André Liautey, sous-secrétaire d'Etat de l'Agriculture, ancien commandant de Verdun, titulaire de la Médaille de Verdun, se sont déroulées avec éclat les cérémonies du 21e anniversaire de la bataille de Verdun. Des le matin, après que les cloches eussent sonné à la volée, des cérémonies religieuses eurent lieu dans les églises, le temple et la synagogue, en présence de représentants du Souvenir Français, ainsi qu'à l'hôtel de ville, où les glorieuxrapeaux avaient été remis la veille, après un imposant défilé et avaient été solennellement reçus par M. Gaston Thiébaud, député-maire. A 11 h eut lieu l'arrivée de M. André Liautey, à qui les honneurs militaires furent rendus. Le Sous-Secrétaire d'Etat visita la salle des décorations et le Musée de la Guerre ; puis signa le Livre d'Or. A midi fut donné un grand banquet.

LA POLOGNE AURA UNE AMBASSADE A BUCAREST

Varsovie, 27. — Le Président de la République polonaise a annoncé, hier soir, dans son toast au roi Carol de Roumanie l'élevation prochaine de la légation de Pologne à Bucarest au rang d'ambassade. On avait été étonné par ce surprenant dans les milieux politiques de ne pas trouver dans la réponse du roi Carol — telle qu'elle avait été publiée ce soir — d'allusion à cette ouverture flatteuse et, sans doute, décidée au tout dernier moment. Cette lacune a été comblée dans la soirée par un additif au toast du roi Carol conçu dans ces termes : « Je ne peux que donner mon assentiment à l'intention que Votre Excellence s'expose de créer une ambassade à Bucarest. Je vous assure, Monsieur le Président, que j'ai pensé aux possibilités d'une ambassade roumaine à Varsovie. » La proposition polonaise, elle-même par sa soudaineté, a causé une certaine sensation dans les milieux politiques.

L'ANNIVERSAIRE DE HOCHÉ A VERSAILLES

Versailles, 27. — Cet après-midi, au cours d'un meeting aérien organisé sur le terrain d'aviation de Saint-Cyr, un jeune aviateur, M. Brunot, faisant partie du Club Sportifs et décollant à Paris, square du Vivarais, à bord d'un planeur de 25 CV a fait une chute. Il a été transporté à l'hôpital de Versailles où il a succombé.

L'ANNIVERSAIRE DE HOCHÉ A VERSAILLES

Versailles, 27. — La Ville de Versailles a célébré, ce matin, le 169e anniversaire de la naissance du Général Hoche. M. Ruessert n'a pu présider la cérémonie comme convenu, les ministres n'assistant à aucune cérémonie officielle avant la présentation du Gouvernement devant les Chambres. D'autre part, à midi trente, un grand banquet radical et radical-socialiste était donné en l'honneur de l'anniversaire de Lazare Hoche, dans les salons d'un hôtel de Versailles, sous la présidence de M. Marc Rucart, ministre de la Santé Publique. Prenant la parole, M. Marc Rucart, en un discours, s'est consacré uniquement à la vie de Lazare Hoche.

La Journée Franco-Polonaise à la Foire Commerciale de Lens



Favorisée par un temps magnifique, la Journée franco-polonaise, qui s'est déroulée hier à la Foire Commerciale de Lens, a obtenu un gros succès. De nombreux Polonais et Polonaises en costume national ont participé à cette fête. Nous donnons ci-dessus la photo de la réception des personnalités polonaises par la Reine et le Comité de la Foire Commerciale ; de gauche à droite, MM. MAX BURIDANT, Commissaire général de la Foire, MATHUSINSKI, Consul d'AUBRY, Reine, Mile Louisa MONTONIS, demoiselle d'honneur, MM. DENGRE-VILLE, Président du Comité de la Foire et REJER, Président des Sociétés polonaises.

« DÈDÈ ET DOUDOU », LES JUMEAUX FACÉTIEUX

